

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

PUBLICATIONS

éditées par la Compagnie d'Orléans et mises en vente dans ses principales gares et bureaux succursales.

Le Livret-Guide illustré (Notices, Tarifs, Horaires) 0 fr. 30 (franco 0 fr. 65).

Albums de photographies : *Souvenir de mon voyage en Touraine*, 1 fr. (franco 1 fr. 15) ; *Touraine, Bretagne Auvergne*, 0 fr. 20 (franco 0 fr. 30).

Brochures illustrées à 0 fr. 10 franco (0 fr. 20)

LE CANTAL. — LE BERRY (au pays de George Sand). — DE LA LOIRE AUX PYRENEES. — LA BRETAGNE. — L'AUDE. — LA TOURAINE. — LES GORGES DU TARN. — POITOU-ANGOUAIS. — EXCURSIONS EN FRANCE. — ROUERGES ET ALBIGEOIS.

Itinéraires géographiques à 0 fr. 10 franco (0 fr. 15)

De Paris à Tours.
De Tours à Nantes.
De Nantes à Landernau, et embranchements.
D'Orléans à Limoges.
De Limoges à Clermont-Ferrand, avec embranchement de Laqueuille à la Bourboule et au Mont-Dore.
De St-Denis-près-Martel à Arvant, ligne du Cantal.
De Tours à Angoulême.
D'Angoulême à Bordeaux.
De Tours à Vierzon.
De Tours à Montluçon.
De Limoges à Agen.
De Limoges à Montauban.
D'Eygurande à Aurillac.

Les affiches illustrées publiées par la Compagnie d'Orléans, sont également mises en vente, s'adresser à l'Administration Centrale, Bureau de la Publicité, 1, Place Valhubert, à Paris.

Facilités données aux voyageurs pour aller visiter les plages de Bretagne desservies par le réseau d'Orléans.

La Compagnie d'Orléans délivre pendant la période du Samedi, veille de la fête des Rameaux, au 31 octobre (inclusivement) des billets d'aller et retour individuels en 1^{re}, 2^e et 3^e classes pour les stations balnéaires de St-Nazaire, Pornichet, Escoubiac-la-Baule, Le Pouliguen, Batz, Le Croisic, Guérande, Quiberon, St-Pierre-Quiberon, Plouharnel-Carnac, Vannes, Lorient, Quimper, Concarneau, Quimper, Pont-l'Abbé, Douarnenez et Châteaulin.

En vue de faciliter les déplacements, la Compagnie délivre du samedi, veille de la fête des Rameaux (inclus au 1^{er} octobre inclus) aux familles d'au moins 3 personnes payant place entière et voyageant ensemble, des billets d'aller et

retour collectifs de famille en 1^{re}, 2^e et 3^e classes, de toutes stations du réseau pour les stations balnéaires dénommées ci-dessus distantes d'au moins 125 kilomètres de la station de départ.

Les billets sont établis par l'itinéraire à la convenance du public ; l'itinéraire peut n'être pas le même à l'aller et au retour.

Le prix est ainsi fixé :

Pour les trois premières personnes, prix des billets aller et retour ordinaires dont la délivrance est prévue au paragraphe 1^{er} du Tarif spécial G. V. N° 2.

Pour chaque personne en plus, à partir de la quatrième, réduction de 50/00 sur le prix des billets simples, applicable aux trajets d'aller et retour.

Le chef de famille peut être autorisé à revenir seul à son point de départ à la condition d'en faire la demande en même temps que celle du billet.

Il peut, en outre, obtenir une carte d'identité sur la présentation de laquelle il pourra voyager isolément à moitié prix du tarif général pendant la durée de la villégiature de la famille, entre le lieu de départ et le lieu de destination mentionnés sur le billet.

La durée de validité des billets est de deux mois et part du jour de la délivrance des billets, ce jour non compris ; elle peut être prolongée d'un mois, moyennant le paiement d'un supplément de 20/00 du prix du billet. Toutefois la date d'expiration de la validité des billets précités ne peut, en aucun cas, dépasser le 15 novembre à minuit (Nuit du 15 au 16 Novembre).

FÊTE DE L'ASCENSION
1^{er} JUIN 1935

Extension de la durée de validité des billets Aller et Retour

A l'occasion de la fête de l'Ascension, les billets Aller et Retour, à prix réduits, qui auront été délivrés aux prix et conditions des tarifs spéciaux G. V. n° 2 et G. V. n° 102, du mardi 30 mai au lundi 5 juin inclus, seront valables pour le retour jusqu'au dernier train du mardi 6 juin.

Ces billets conserveront la durée de validité déterminée par les tarifs précités lorsqu'elle expirera après le 6 juin.

BAINS DE MER EN BRETAGNE
BILLETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX REDUIES
VALIDES PENDANT 33 JOURS

Pendant la saison des Bains de mer, du samedi, veille de la Fête des Rameaux, au 31 octobre, il est délivré, à toutes les gares du réseau, des *Billets Aller et Retour* de toutes classes, à prix réduits, pour les stations balnéaires ci-après :

Hélène, si grande de cœur, si bonne pour elle, allait donc souffrir par elle ! Que devait-elle faire ?

X
L'union fait la force

Ce même jour, deux faits se passaient qui allaient réunir tous les personnages de cette histoire et les grouper pour la défensive et pour l'attaque contre l'ennemi commun.

Le commandant Peters avait été obligé de suivre l'itinéraire de son ami Rapinard, itinéraire assez fantaisiste, qui consistait à aborder de nuit près des ports, à déposer quelques ballots, et à reprendre la mer dans une autre direction.

Cela dura pendant plusieurs jours, après quoi le navire du vertueux Rapinard, purifié de tout ce qui aurait pu être matière à chicane, entra sans crainte dans le premier port d'Angleterre à sa portée.

En somme, cela rappelait un peu au commandant les razzias plus ou moins autorisées qu'il s'était permis de faire dans le temps de l'Empire ou de la Restauration, et surtout en Algérie ; aussi, cela l'amusa assez.

Il avait donc attendu que son ami fût prêt à reprendre la mer, et il était revenu au Havre avec lui.

Bon compagnon, Rapinard, et excellent buveur de bitter : on s'en était payé quelques verres pendant le mois qu'avait duré la traversée.

Le retour s'était accompli sans accident, et le commandant, avant de quitter le Havre, alla voir si son marchand avait expédié son fût.

Heureusement qu'il fit cette démarche, car le digne négociant lui fit observer qu'il avait indiqué, comme lieu de destination, le château de Champceuil, sans dire le nom de l'arrondissement et du département.

Le commandant répara cet oubli et commanda deux fûts au lieu d'un, pour s'y reprendre le moins souvent ; puis, il reprit le chemin de fer pour Paris.

Le déjeûna à Paris et se fit conduire à la gare de Lyon.

Il lui tardait, en somme, de savoir ce qu'étaient devenus ses amis.

En arrivant à Champceuil, après être descendu de voiture, il vit un grand rassemblement sur la place.

C'était un grand rassemblement pour le pays, car il y avait là trois ou quatre hommes, une dizaine de femmes et une vingtaine d'enfants, plus les trois acteurs du drame tragico-comique qui venait de se passer.

A savoir : un chasseur, un paysan et le garde-champêtre.

Il y avait aussi la victime, mais plus loin, au pied d'un arbre, à l'entrée de la route, étendue sans vie.

Le paysan tenait le chasseur au col-

Saint-Nazaire, Pornichet, (Sainte-Marguerite), Escoubiac-la-Baule, Le Pouliguen, Batz, Le Croisic, Guérande, Vannes (Port-Navalo, Saint-Gildas-de-Ruiz), Plouharnel-Carnac, Saint-Pierre-Quiberon, Quiberon (Le Palais-Belle-Ile-en-Mer), Lorient (Port-Louis, Larmor), Quimper (Le Pouldu), Concarneau, Quimper (Bénodet, Beg-Meil, Fonestant), Pont-l'Abbé (Langoz, Loctudy), Douarnenez, Châteaulin (Pentrey, Crozon, Morgat).

Billets d'aller et retour de famille
Pour les stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salles-de-Bearn, etc.
Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets de famille de 1^{re}, 2^e et 3^e classes, comportant une réduction de 20 à 40/00, suivant le nombre des personnes, sont délivrés toute l'année, à toutes les gares du réseau d'Orléans, pour les stations thermales et hivernales du Midi, sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres (aller et retour compris), et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, St-Jean-de-Luz, Salles-de-Bearn, etc.

Durée de validité : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

VOYAGES D'EXCURSIONS
AUX
Plages de la Bretagne
Tarif G. V. n° 5 (Orléans)

Du 1^{er} Mai au 31 Octobre, il est délivré des billets de voyage d'excursions aux Plages de Bretagne, à prix réduits, et comportant les parcours ci-après :

Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire, Savenay, Questembert, Ploërmel, Vannes, Aray, Pontivy, Quiberon, Le Palais (Belle-Ile-en-Mer), Lorient, Quimper, Rosperden, Concarneau, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Châteaulin.

Durée : 50 jours

Prix des billets (aller et retour) :
1^{re} Classe, 45 fr. — 2^e Classe 36 fr.

Ces billets comportent la faculté d'arrêt à tous les points du parcours, tant à l'aller qu'au retour.

La durée de validité peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de dix jours, moyennant paiement, avant

l'expiration de la durée primitive ou prolongée, d'un supplément de 10/00 du prix des billets.

En outre, il est délivré au départ de toute station du réseau d'Orléans pour Savenay ou tout autre point situé sur l'itinéraire du voyage d'excursions indiqué ci-dessus et inversement de Savenay ou de tout autre point situé sur le dit itinéraire à toute station du dit réseau, des billets spéciaux de 1^{re} et de 2^e classes réduits de 40/00, sous condition d'un parcours de 50 kilomètres par billet.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris-Quai-d'Orsay une exposition permanente d'environ 1 600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes, des régions desservies par son réseau.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE CAHORS

Suivant jugement en date du 19 mai 1935, rendu sur dépôt de bilan, le tribunal a déclaré en état de faillite ouverte le sieur BOULEPIQUANTE, fabricant d'eaux gazeuses, domicilié à Cahors, rue Brive, numéro 16, à fixé provisoirement au dit jour 19 mai 1935, la date de la cessation des paiements du failli, a délivré à celui-ci un sauf-conduit provisoire ; a ordonné l'apposition des scellés partout où besoin sera ; et enfin a nommé M. Jean Dulac, l'un de ses membres, juge-commissaire de cette faillite pour surveiller les opérations et M. Lacosse ex-avocat, arbitre de commerce, domicilié à Cahors, syndic provisoire.

Pour extrait certifié conforme :
Le Greffier.
A. POUVEREL.

DOUCÈDE
Marchand-Tailleur
Boulevard Gambetta, N° 59, CAHORS

HAUTE NOUVEAUTÉ ELBEUF
HAUTE NOUVEAUTÉ ANGLAIS

J'ai l'honneur de vous informer que je possède en magasin un grand assortiment de draps pour la Saison. Si vous voulez bien m'honorer de votre confiance, je me mets à votre disposition pour vous soumettre chez vous les Echantillons.

Votre dévoué,
DOUCÈDE.

LA NORWICH UNION
La plus ancienne Vie du Monde Bénéficiaire et intérêts garantis ;

LA COMMUNAUTÉ
La plus importante Mutuelle pour l'acquisition en commun de valeurs à lots garanties, après 5 ans. Demandez Agents dans arrondissement et communes. Ecrire Inspecteur, à Feysin (Isère).

A. WILCKEN
CHIRURGIEN-DENTISTE
DIPLOMÉ
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE L'ÉCOLE DENTAIRE DE PARIS

DENTISTE DU LYCÉE GAMBETTA ET DE L'ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS

Consultations tous les jours de 9 h. à 5 h.
69, BOULEVARD GAMBETTA
EN FACE LE CAFÉ TIVOLI
M. Wilcken n'a pas d'OPÉRATEURS
IL GARANTIT SON TRAVAIL
ATTENDU QUE TOUT EST FAIT PAR LUI-MÊME

L. MAURY
Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris
Lauréat de l'Ecole Dentaire de France
Successeur de M. BAKER
75, Boulevard Gambetta
Maison Bouysson, (de 9 à 5 heures)

Travail parfait et entièrement garanti

BOURGET DENTISTE
9 - RUE DU LYCÉE - 9
SEULE MAISON A CAHORS POUVANT livrer un Dentier dans la même journée
Tous les travaux sont garantis sur facture
Deux ans de crédit sans payer plus cher qu'ailleurs
GRANDE BAISSE DE PRIX

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE
BOULEVARD GAMBETTA
EN FACE LE THÉÂTRE
CAHORS

Directeur : **P. GARNAL**
Pharmacien de 1^{re} Classe
Diplômé de l'Ecole Supérieure de Pharmacie de Paris, Ancien Pharmacien-adjoint de l'Assistance Publique de Paris

PHARMACIE SPÉCIALE
pour la préparation des ordonnances

Médicaments de premier choix

La meilleure de toutes les Huiles de Foie de Morue
Huile de Foie de Morue blonde ambrée de JOHN STEVENS, de Bergen (Norwège)
Vendue pure ou Emulsionnée aux hypophosphites de chaux et de soude
Dépôt : à la **CROIX-ROUGE**

Pour les personnes qui ne peuvent pas tolérer l'huile de Foie de Morue demander

LA PHOSPHODE
remplace avantageusement l'huile de Foie de Morue et constitue le reconstituant et le dépuratif le plus efficace et le plus agréable à prendre.
Prix : Demi-litre 2 fr. — Litre 3 fr. 50

Prix les plus réduits

MAISON DE CONFIANCE
Le propriétaire gérant : A. COUESLANT

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 132

LES DRAMES DU CŒUR
PAR A. VILLIERS
TROISIÈME EPISODE
LA DAME AU MASQUE DE VELOURS

IX
Les deux sœurs

Où, il faut un éclat. Il faut une lumière. Ce soir, je serai forte et résignée. Noémie, dont le sort était en jeu, à son insu, n'était cependant pas sans inquiétude sur la suite de cette affaire.

Hélène aimait Gontran, c'était visible. Quelque chose lui disait que Gontran n'aimait pas ou n'aimait plus Hélène, et elle sentait que le jeune homme devait se prononcer entre elles.

Quoi ! elle traitait, elle, pauvre petite, dans la maison paternelle, pour y prendre le fiancé de sa sœur !

Devait-elle accepter un pareil rôle ? Et si Gontran déclarait l'aimer, devait-elle maintenant accepter son amour ?

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas de traité avec l'Agence Havas.

car leurs cœurs étaient trop pleins d'émotion. Un charme étrange semblait s'être emparé de Seth Jones. A la vue du village, il était devenu tout à coup pensif et silencieux ; il refusait même de parler ; son esprit était évidemment occupé par quelque pensée absorbante. Plusieurs fois, il soupira profondément et pressa ses mains contre sa poitrine, comme si les palpitations tumultueuses de son cœur le faisaient souffrir. L'expression de sa figure était étonnamment changée, son air railleur et plaisant avait entièrement disparu, en même temps que les rides de son front et de son nez paraissaient effacées. Son visage en ce moment était réellement beau. C'était une merveilleuse métamorphose ; et ses compagnons se demandèrent :

« Est-ce bien là Seth Jones ? »

Tout à coup, il crut s'apercevoir que les yeux de ses compagnons étaient fixés sur lui, et qu'il s'était oublié ; son ancienne expression étrange reparut sur son visage. Il reprit sa vieille allure et Seth Jones redevenait encore lui-même.

Les sentinelles du fort avaient aperçu et reconnu les fugitifs ; et, quand ceux-ci arrivèrent à la palissade qui entourait le village, ils trouverent une foule considérable qui les attendait.

« Je vous reverrai tous ! » dit Haldidge en se séparant des autres et en passant à l'extrémité supérieure de l'établissement.

let et criait toujours ;
— Arrêtez-le ! arrêtez-le !
— Mais arrêtez-vous-même, disait le chasseur, vous m'étranglez.
— Silence ! faisait le garde-champêtre, qui ne pouvait parvenir à assurer ses lunettes sur son nez.
Ce n'est pas que le nez fût petit ; au contraire, un vrai piton et d'un beau rouge, mais, que voulez-vous ? c'était l'émotion.

— Taisez-vous, Maclou, vous attirez la foule avec vos cris et vous m'empêchez de verbaliser... Sacrés lunettes !
— Arrêtez-le, beuglait Maclou, qui se mettait à pleurer.

Le chasseur faisait tout son possible pour se faire lâcher, mais Maclou tenait bon.

C'est sur ces entrefaites que le commandant parut.

— Qu'y a-t-il ? demanda-t-il avec son ton de vieux soldat et en tirant sa moustache.

— Arrêtez-le, commença Maclou.

— Voyons, lâchez monsieur, dit le commandant, ce n'est pas un voleur.

— Non, monsieur, dit le chasseur, j'ai commis un accident, j'offre de le réparer et cet imbécile est là qui m'étrangle...
— Imbécile ! riposta l'autre.
Et il se jeta sur le chasseur.

Alors le commandant le saisit par derrière et, le repoussant, lui dit :

— Vous êtes devant les autorités, jus-

qu'il ne s'agit que de l'arrêter. Le garde-champêtre salua en signe de remerciement, et dit :

— Donc, cousin Maclou, monsieur était à la chasse.
— Oui, qu'il y était.
— Avez-vous un permis ?
— Le voici, dit le chasseur.

Le garde-champêtre le passa plusieurs fois sous ses lunettes, en épétant :

— Ou diable ont-ils mis le nom.
— Vous le tenez à l'envers, père Bidon, dit un gamin.

Après avoir reconnu l'authenticité du permis, le garde chasse interrogea le chasseur et lui demanda l'explication de l'accident.

— Monsieur le garde, c'est très simple je chassais le chevreuil depuis ce matin, mon chien le poursuivait ardemment, il s'embaie sur une piste, je le suis...
— Je comprends très bien.
— Tout à coup, au débouché du bois, je vois l'animal dans un sentier, j'épaula, je tire et je tue... l'âne de monsieur.
— Prendre un âne pour un chevreuil, fit le commandant qui tirait sa moustache pour ne pas rire, cela mérite d'être enregistré dans les fastes cynégétiques.
— Je dresse procès verbal, fit le garde.
— Procès-verbal de quoi ? j'ai tué l'âne par mégarde, je le paie, et tout est dit.
— Ah ! si vous payez, fit Maclou radouci ; c'est que mon pauvre Coco valait bien vingt écus !

— Entendu ! fit péremptoirement le commandant, l'affaire est arrangée.

Un homme, qui regardait cette scène, s'approcha du commandant, et lui demanda s'il n'allait pas au château.
— Oui, certes ; que voulez-vous ?
— Je suis sans place, et je voudrais entrer comme jardinier, homme de peine, ce que l'on voudra.
Huron, le chasseur, s'approcha.
— Je connais Chopin, le fermier, dit-il, et je puis vous placer près de lui, s'il a besoin de quelqu'un. Venez avec moi, je vais lui dire bonjour en passant.

L'homme chargea sur son épaule une bêche, une pelle et un bateau attachés ensemble et suivit Huron et le commandant, non sans jeter des regards inquiets.

Il avait des cheveux longs, mal peignés, et comme une balafre qui coupait sa joue droite. Ses vêtements étaient propres, et il paraissait encore jeune et fort.

Lorsqu'il eut passé la grille du château, il murmura avec un certain contentement :

— Me voici dans la place, le patron sera content de moi !

Le lecteur a deviné que cet homme était Rustache, l'âme damnée de Thomas Rupert.

(A suivre.)

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 34

CAPTIVE DES MOHAWKS
PAR
Camille de GENDREY
XIX
Le Retour

La rivière, que le bûcheron avait suivie en se sauvant avec sa femme et sa sœur, coulait au pied du village, et l'œil pouvait suivre ses contours pendant plusieurs lieues. On voyait ça et là, dans la campagne, les chaumières des établissements de quelques hardis colons ; elles ressemblaient, de loin à de toutes petites ruches d'abeilles.

« Vous ne m'avez pas dit si le paysage vous plaisait ? reprit le chasseur.

— Ah ! Haldidge, vous le savez avant de me le demander ! répondit Haverland d'une voix émue. Dieu soit loué ! car il a été bien méricordieux pour nous. »

Ils se mirent alors à descendre la colline, mais sans échanger un seul mot.

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas de traité avec l'Agence Havas.

Après s'être arrêté, pendant quelque instants, pour répondre aux demandes de ses amis, Haverland se dirigea vers la maisonnette où il avait laissé sa femme et sa sœur ; il vit bientôt que les bons colons lui avaient construit et donné une maison. Comme il s'avançait doucement vers la porte, dans l'intention de surprendre gaîment sa femme, celle-ci le rencontra par hasard. Elle poussa un cri de joie étouffé, s'élança vers lui et le serra dans ses bras. Un instant après elle pressait Ina sur son sein, et toutes deux laissaient couler de douces larmes.

« Que le ciel soit béni !... Que le ciel soit béni !... Oh ! ma chère... ma chère enfant !... je te croyais perdue pour toujours !... »

Graham et Seth se tinrent respectueusement à l'écart pendant quelques instants. Le dernier toussa plusieurs fois et passa furtivement sa main sur ses yeux. Quand la mère se fut remise, elle se retourna et reconnut Graham qu'elle salua cordialement.

« Et vous aussi, dit-elle, prenant la main de Seth et en le regardant fixement : vous avez été plus qu'un ami pour nous ; puisse le ciel vous récompenser, car nous ne pourrions jamais le faire ! »

— Là... Là... ne dites pas cela... hum... hum... Je crois que j'ai pris froid dans la nuit ! »

Mais la ruse était inutile. Les larmes

devenaient pour les féliciter.

La réunion fut gaie et heureuse, ce fut une soirée enfin dont on se souviendrait longtemps.

Une semaine après, la maison d'Haverland voyait encore réunis Ina, Seth Jones, le bûcheron, Mme Haverland et Marie. Seth s'assit dans un coin et causa avec Ina tandis que les trois autres parlaient ensemble. On lisait le bonheur sur chaque visage. La douce et mélancolique beauté de Marie était illuminée d'un sourire. Elle était belle ainsi et avait un air de reine. Ses cheveux, noirs comme la nuit, étaient rassemblés derrière sa tête, comme pour les empêcher de friser ; mais, malgré cela, une mèche rebelle se plaisait à la contrarier et à voltiger. Une légère rougeur colorait ses joues, et son oeil bleu avait une expression qui dénotait la joie et la satisfaction.

Seth était resté la plupart du temps avec le bûcheron. Son langage cependant changeait souvent. Il y avait dans sa conversation des mots si polis et si choisis qu'ils faisaient croire que, sans aucun doute, il était très instruit.

En ce moment, ses manières étaient nerveuses ; et, quoiqu'il causât joyeusement avec Ina, ses yeux étaient constamment fixés sur le visage de Marie Haverland.

La maisonnette fut encombrée jusqu'à près de minuit par des amis qui étaient

Le Monde Illustré
13, quai Voltaire, Paris. Sommaire du numéro 2512 du 20 Mai 1935

Espagne : Les fêtes en l'honneur de Carvantes ; La Tribuna Royale à Madrid au moment du défilé. — Le monument de Carvantes. — Le défilé des académies et des étudiants. — Les professeurs se rendant de l'Université à la place de l'Opéra. — Les timbres commémoratifs.

Allemagne : Les fêtes en l'honneur de Schiller. — La Cantate chantée par les enfants des écoles de Berlin devant le monument du poète.

Belgique. — Visite du Roi Léopold à l'Exposition de Liège.

Le bal des Humoristes, au Casino de Paris ; Fête en l'honneur de Calot.

Théâtre illustré : (Saison italienne au théâtre Sarah-Bernhardt). — Portraits de Mme Lina Cavalieri, de MM. Caruso et Tito Ruffo, interprètes de Pédora et de M. Giordano, auteur de la partition.

La course de canots Toulon-Alger : Mme du Gast sauvée par les marins du « Kléber ». — Les canots automobiles à Mahon. — Le duc Decazes.

Le fort d'Ussau : La chasse à l'homme. Compagnie : La fête des Archers Marins ; Les membres du Conseil supérieur.

Roman illustré : La Princesse Loulou, par J. Lemaire, Illustrations de Landini.

Théâtres. — Échecs par M. D. Janowski. — Rébus. — Concours.

Le numéro 50 centimes

(A suivre.)